

# L'Autriche, une charmante voisine méconnue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 33

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'Autriche, une charmante voisine méconnue

Elle est peut-être trop proche pour qu'on la considère à sa juste valeur. Pourtant, l'Autriche possède des atouts d'une richesse inouïe. Et, cette année, vivez les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Gustav Klimt.

- ▶ Mosaïque d'un empire séculaire p. 64
- ▶ A l'assaut de la face estivale du Tyrol p. 66
- ▶ Tous les chemins culturels mènent à Vienne p. 68

Yann Darnik



# Mosaïque d'un empire séculaire

Ce petit pays fut un très grand d'Europe sous les Habsbourg. Vienne brillait alors de tous ses arts. L'architecture baroque de ses palais ainsi qu'un énorme héritage culturel en témoignent aujourd'hui encore.

C'est une voisine à qui l'on oublie souvent de rendre visite. Tellement proche que nous la connaissons sans la connaître. Pourtant, l'Autriche vaut bien plus qu'un regard en coin, lâché depuis un bout de... paillasson!

Elle mérite qu'on la rencontre sur ses terres, qu'on s'attarde sur ses racines austro-hongroises, qu'on lui consacre un peu de notre temps. Bref, qu'on explore ses diverses facettes, où se mêlent culture et nature, tradition et modernité.

### Toujours en cadence

Ce petit joyau qui brille de mille feux au cœur de l'Europe représente en effet la destination culturelle par excellence. Dans les rues de Vienne, Salzbourg ou Linz (capitale européenne de la Culture en 2009), l'architecture baroque côtoie les constructions contemporaines et minimalistes. Mais où que l'on soit, on ne perd

jamais la cadence. Car l'Autriche est mélomane.

Elle se laisse bercer, au rythme de ses nombreux festivals, par un héritage musical inégalé, où Mozart, l'enfant du pays, reste omniprésent. Autre figure nationale: Gustav Klimt. Dans ses toiles et ses dessins, il nous plonge dans l'Art nouveau, avec ce regard très singulier qu'il porte sur les femmes.

### Autant de miroirs

Mais ce serait un tort de s'arrêter en si bon chemin. Promis, d'autres beautés encore nous attendent. Notamment si l'on prend le temps de se promener dans les paysages ruraux bucoliques ou alors dans les Alpes, là où les eaux si pures des lacs de montagne sont autant de miroirs aux reflets envoûtants qui s'accordent à merveille au délicieux folklore tyrolien. On vous l'a dit: une visite chez la voisine s'impose. Absolument!

Frédéric Rein



1. Salzbourg tire son nom du sel sur lequel elle a bâti sa richesse. Elle a vu naître Mozart et aussi le grand chef d'orchestre Herbert von Karajan. 2. Les jardins du Belvédère, l'un des plus grands palais baroques de Vienne, ont été conçus sur une base ésotérique. Celui du bas évoque les quatre éléments, celui du milieu la montagne des Muses et le plus haut l'Olympe. 3. Le Tyrol compte lui aussi des bâtiments dignes d'intérêt telle cette église consacrée à saint Jacques. 4. Les Alpes contiennent des petits bijoux préservés tel ce petit lac aux eaux pures. 5. Le Parlement de Vienne brille de mille feux et plus encore avec cette illumination nocturne digne des Habsbourg. 6. Vienne encore et toujours magique... quand l'église Saint-François d'Assises se reflète dans le Danube.

S. Krammer/Alamy, P. P. / Alamy, P. P. / Alamy, P. P. / Alamy

# A l'assaut de la face

Les pistes enneigées ont offert à cette région du sud-ouest de l'Autriche elle laisse apparaître une image tout autre. Une nature sauvage qui fait

**T**yrol, Tyrol, Tyrol... L'écho en provenance de cette région montagneuse sise dans le sud-ouest de l'Autriche résonne comme une invitation. Il ramène à notre esprit des images de stations de ski et d'étendues de neige immaculée. Cette réalité hivernale, qui en fait le Land autrichien le plus fréquenté par les touristes, recouvre pourtant trop souvent de ses blanches promesses son potentiel estival. Car ici, à proximité de l'Italie, le retour de la belle saison laisse apparaître des trésors naturels jusqu'alors cachés sous ce blanc manteau. Comme des pèlerins,

les randonneurs partent en quête de ces lieux à la sainte beauté. Imaginez quelque 12 000 km<sup>2</sup>, pour moitié recouverts de montagnes – 700 sommets à plus de 3 000 mètres – de glacier et d'alpage, et pour un tiers de forêts. Vous avez dit sauvage?

Les vallées encaissées se succèdent d'est en ouest, comme celles du Pitztal et de l'Ötztal. On vient y contempler une nature à l'état pur. Dans la vallée du Riss, élevée au rang de réserve naturelle, des milliers d'érables, parfois vieux de 600 ans, ont choisi comme toile de fond les sommets enneigés des alentours pour mettre en valeur leurs feuilles qui se colorent au gré des saisons. Cette plaine plate, posée à 1 200 mètres d'altitude, est parcourue par de nombreux sentiers qui feront le bonheur des marcheurs et des vététistes de tous niveaux. Plus sportives sont les marches dans le parc national du Grossglockner (Tyrol oriental). Ne rencontre pas qui veut les chamois, bouquetins, marmottes, vautours fauves et autres gypaètes barbus!

## Le Grossglockner, symbole national

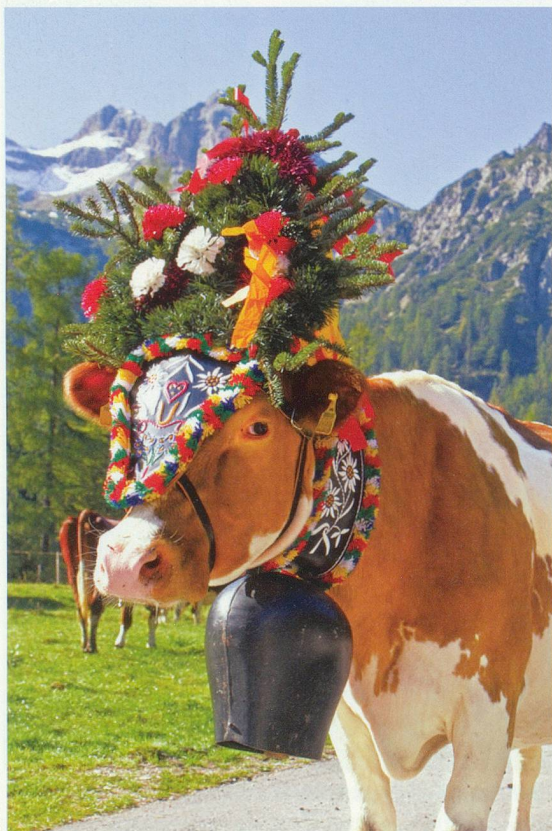
Il n'est pour autant pas nécessaire de gravir le Grossglockner, point culminant de l'Autriche avec ses 3 798 mètres d'altitude, pour en profiter. En se rendant par la route à la Franz-Josefs-Höhe (2 369 m), on profite d'une vue grandiose sur ce roc, qui est l'un des symboles les plus connus d'Autriche (devenu une marque déposée), ainsi que sur le glacier du Pasterze. Que la montagne

est belle! Ce panorama constitue d'ailleurs l'une des premières attractions du pays, puisque 90 000 visiteurs empruntent chaque année cette célèbre route, faisant de cet endroit le deuxième site touristique le plus visité d'Autriche, juste derrière le château de Schönbrunn!

On restera aussi admiratif devant les eaux émeraude du lac d'Achen, qui affichent une température annuelle moyenne de 19 degrés. L'occasion en été de piquer une tête, ou de se laisser aller à un moment de repos sur ses rives, tout particulièrement sur les plages d'Eben et de Pertisau. A proximité du plus grand lac naturel du Tyrol, pourquoi ne pas s'adonner au golf? A moins de monter, avec une petite pointe de nostalgie, à bord du plus vieux chemin de fer à vapeur et à crémaillère d'Europe.

## Une forte tradition folklorique

Venir au Tyrol, c'est également se laisser bercer par un certain folklore. Il y a évidemment les costumes typiques à bretelles que portent les autochtones, comme autant de signes apparents qui les relient à une tradition ayant transité à travers le temps. Les maisons aussi, avec leurs peintures murales au charme désuet, tantôt dédiées au créateur, tantôt aux saisons ou à la chasse. On retrouve un bel aperçu de ce patrimoine local au très intéressant Musée d'art populaire tyrolien, à Innsbruck, considéré par certains comme l'un des musées ethnographiques les plus importants d'Europe.



Eder

Un petit air de Suisse avec la désalpe autrichienne.

# estivale du Tyrol

sa réputation internationale. Mais quand la neige fond, le bonheur des randonneurs et des contemplatifs.



Tamas Vaisko

Le massif alpin occupe les deux tiers de la surface au sol du pays.

Innsbruck, mondaine à ses heures, aligne les magasins dans les rues de sa vieille ville. Un luxe que l'on retrouve également à St. Anton. Mais à l'écart de ces grandes stations de ski, on trouve une multitude de petits villages. Pourquoi ne pas saisir l'occasion pour se mettre à table? Et goûter, comme il se doit, des *knödel*. Cette spécialité régionale s'apparente à des sortes de quenelles rondes à base de pain rassis et de lard.

Une autre tradition est celle de l'accueil. Que ce soit auprès

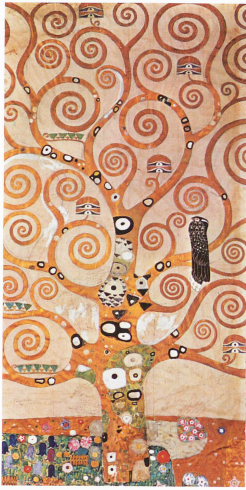
des habitants eux-mêmes ou au sein des structures touristiques – dont beaucoup proposent du *wellness* – il vaut de l'or. S'agissant de l'argent, il convient d'aller le chercher à Schwaz! Au Moyen Age, grâce à ses mines d'argent, c'était l'une des villes les plus influentes d'Europe. Jusqu'à 11 000 ouvriers y ont travaillé, pour sortir à un moment 85% de l'argent mondial. Aujourd'hui, on s'assied dans un petit train pour descendre à 800 mètres sous terre et ainsi remonter dans le passé.

Hormis l'argent, on trouve également du cristal à Wattens, dans la région de Hall. Pas de mines, mais un hommage. Les Mondes de Cristal ont été créés en 1995 pour marquer le centenaire de l'entreprise autrichienne Swarovski. Le grand public peut venir y découvrir un univers onirique, où des artistes du monde entier sont venus sculpter leurs rêves dans le cristal. Mille et un reflets à la fois surprenants et ensorcelants, à l'image même du Tyrol.

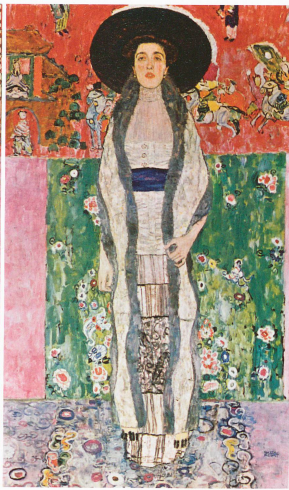
Frédéric Rein

## Le Club

Vous avez envie de faire une escapade au Tyrol, pays de traditions? Notre offre en page 87.



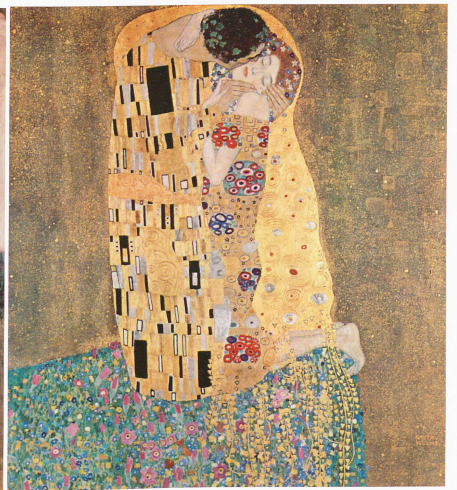
L'Arbre de Vie (détail), 1905-1909



Portrait d'Adèle Bloch-Bauer II, 1912



Pallas Athéna, 1898



Le Baiser, 1906-1908

# Tous les chemins culturels mènent... à Vienne

Avec les nombreuses expositions qui marquent les 150 ans de la naissance de Gustav Klimt, l'Autriche se profile comme une destination de choix.

**P**ourquoi se rendre en Autriche cette année? Pour un baiser, par exemple. *Le Baiser* de Gustav Klimt, évidemment. L'une des œuvres les plus célèbres de l'histoire européenne de l'Art nouveau, le chef-d'œuvre suprême du peintre autrichien. Réalisée en 1907, cette toile marque l'apogée de sa «période dorée», durant laquelle domine la couleur or. Ce tableau est de surcroît représentatif de son travail, puisque le thème du couple amoureux revient inlassablement dans son œuvre.

### Le Club

Vienne et les merveilles de l'Art nouveau vous tentent? Profitez de notre offre en page 89.

En cette année 2012, un siècle et demi tout juste après la naissance de Klimt à Baumgarten, près de Vienne, l'Autriche rend hommage à son peintre le plus connu. On peut ainsi admirer pour la première fois les 400 dessins de Klimt détenus par le musée de Vienne. C'est dans la capitale toujours, à la galerie d'art autrichien du Belvédère, au musée Léopold et à l'Albertina que sont exposées ses principales toiles. On n'oubliera toutefois pas de faire un détour par

le palais de la Sécession, où l'on peut découvrir la célèbre *Frise Beethoven*, peinte à l'occasion d'une exposition en l'honneur du compositeur de Bonn.

Même si Klimt est considéré comme un perfectionniste, pouvant passer plusieurs années sur une même toile, il nous a légué un testament artistique conséquent, composé de près de 3000 dessins et 250 toiles. Parmi elles, on retrouve le portrait d'Adèle Bloch-Bauer I, vendu pour 135 millions de dollars en 2006, soit l'un des tableaux les plus chers au monde!

### Une autre image de la femme

La vie de ce peintre de la bourgeoisie viennoise n'a cependant pas toujours été aussi dorée que ses tableaux. Issu d'une famille modeste de sept enfants dont il est le deuxième, Gustav Klimt sera malgré tout envoyé par ses parents à l'École des arts décoratifs de Vienne. Le sacrifice financier est conséquent, mais ils sont certains de son talent. Ensuite, il cofonde,

notamment avec son frère Ernst, la Compagnie des artistes viennois, qui s'attèle à décorer les édifices. A la mort de son frère, une page se tourne. Fini le style décoratif. Il laisse dès lors s'exprimer son univers personnel, teinté de symbolisme, à la fois sombre et chargé d'espoir. En 1897, devenu président de l'Union des artistes d'Autriche, il s'impose comme le leader du mouvement des «sécessionnistes», dont le but est de donner un souffle nouveau à l'art. Si Klimt fait parfois scandale, comme avec *La philosophie*, jugée à l'époque comme une incitation au libertinage et une atteinte aux bonnes mœurs, son talent est reconnu et loué dans la haute société. Emporté par une attaque d'apoplexie à l'âge de 55 ans, Gustav Klimt laisse derrière lui de nombreuses toiles inachevées, ainsi que 14 enfants illégitimes! Mais surtout des images révolutionnaires d'une femme à la fois fatale et salvatrice.

Révolutionnaire, c'est un terme qui sied à la perfection à un autre enfant du pays: Mozart. Le com-

positeur salzbourgeois (1756-1791) a littéralement réinventé la musique. Virtuose de génie, il a créé 626 œuvres, de l'opéra à la symphonie, du concerto à la musique de chambre ou sacrée. Et c'est encore aujourd'hui le musicien classique le plus joué!

### La musique dans la peau

L'Orchestre philharmonique de Vienne interprète naturellement les créations de cette fierté nationale. Et cette icône de la musique classique possède également son festival dans son Salzbourg natal, la Mozart Week (27 janvier au 5 février 2012). C'est trop tard pour cette année? Qu'à cela ne tienne! De nombreuses séances de rattrapage sont proposées à travers le pays. A commencer par la Wiener Festwochen (11 mai-17 juin 2012), l'événement principal du printemps culturel viennois, où se côtoient musique classique et contemporaine, théâtre et danse.

Frédéric Rein